



© Annales

Vivre ensemble : un défi !

Le P. François Ndali Mombala Ngboko vient de présenter une thèse sur l'interculturalité, fruit de ses recherches et de son expérience comme religieux Missionnaire du Sacré-Cœur. Voici, pour les *Annales*, l'essentiel de son propos.

En général, le mot interculturalité est associé, et, souvent confondu avec pluralisme, multiculturalisme, transculturalité. Une communauté religieuse, paroissiale, un groupe de travail multiculturel nous donnent à connaître la coexistence et l'interaction de diverses cultures qui incluent des facteurs raciaux, linguistiques et religieux de leurs membres.

Une communauté multiculturelle peut signifier que la société permet et inclut des groupes culturels très différents qui vivent côte à côte, isolés les uns des autres, bien qu'ils puissent souvent célébrer des repas et des fêtes en commun, sans qu'un apprentissage approfondi de ce qu'est et vit l'autre ait lieu. Dans ce sens, la multiculturalité se veut la juxtaposition de plusieurs cultures. C'est une vie qui limite la mise en œuvre de l'enseignement de l'Évangile. Puisque dans une communauté multiculturelle, les membres cohabitent mais ont peu d'influence les uns sur les autres, et ne sont généralement pas perméables aux autres. Ils sont enfermés dans leurs ghettos et mènent des vies parallèles. C'est ce qui conduit aux conflits, aux mépris et aux préjugés qui entravent la coexistence. Cependant, l'idéal de la communauté religieuse et de tout groupe chrétien

est de passer du multiculturalisme à l'interculturalisme. L'unification, sans confusion, de tous les peuples dans le Christ peut alors se réaliser.

Pour réussir cette intégration, l'une des méthodes majeures est l'accueil total de l'autre. Ceux qui reçoivent les membres venant d'une autre culture pour la mission¹, doivent manifester un sens aigu de l'acceptation de l'autre tel qu'il est, lui offrir un accueil dans l'amour, apprécier sa personne, sa culture, sa langue, sa taille, sa couleur, encourager et apprécier ses efforts d'intégration : en un mot, manifester à la personne qu'elle est totalement chez elle. Au sein de l'Église, la vie communautaire interculturalité n'est pas une juxtaposition des cultures, mais une fusion cohérente et féconde des cultures. Une fusion sans confusion ! Ici, la vie communautaire doit s'inspirer de l'Évangile pour qu'il y règne la tolérance mutuelle afin qu'elle soit, sans cesse, refondée et renouvelée.

Dans la perspective de l'interculturalité, il convient d'entreprendre avec les membres

¹ C'est ce que nous vivons en Europe lorsque nous accueillons un prêtre "fidei donum" qui vient d'ailleurs, pour annoncer l'évangile chez nous.

de la communauté ou du groupe auquel j'appartiens (village, quartier, paroisse, etc.) un dialogue franc et sans compromis. Dans *Ecclesiam suam* (1964, n° 67) sa première encyclique, le pape Paul VI l'avait si bien affirmé : « L'Église doit se faire parole, message et conversation ». Aimer l'autre doit être également aimer sa culture. Personne ne peut se soustraire à cette tâche, cela réclame la participation de chacun. Le dialogue redynamise et apporte un souffle nouveau, afin que la devise du P. Chevalier :

signe d'échec de sa vie, mais la victoire de l'amour infini de Dieu sur la souffrance de l'homme. Le Cœur de Jésus est un Cœur intercultural d'où coule l'amour intercultural, un amour sans distinction de race, de langue, de peuple, de sexe, de culture... C'est l'amour pour le genre humain. Telle est l'authenticité de l'amour MSC hérité du côté transpercé de Jésus (Jn 19, 34). En raison de cela, notre fondateur explique que la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est le noyau central du christianisme. Cette



« La vie interculturalité ne devient possible que lorsque des personnes différentes partagent une motivation de foi commune et explicite. Cette dernière est comme le moteur de leur action missionnaire. »

© Annales

« Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus » fleurisse davantage. La vie interculturalité ne devient possible que lorsque des personnes différentes partagent une motivation de foi commune et explicite. Cette dernière est comme le moteur de leur action missionnaire.

Dans ce climat spirituel et de compassion, l'Esprit Saint a révélé au père Jules Chevalier que le côté ouvert de Jésus n'était pas un

universalité de l'amour de Jésus a inspiré l'un de ses écrits : « Dans la Congrégation, personne n'est ni étranger, ni hôte de passage ; nous sommes tous frères dans l'unique Cœur du Christ ».

On l'aura compris, le processus de l'interculturalité nous demande de sortir de nous-mêmes, de bouger, de marcher, d'avancer et même de courir ! L'interculturalité est tout le contraire de l'immobilisme. La vie interculturalité